Cuba, les restes d'une révolution

Autor(en): **J.-M.R.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations**

Band (Jahr): **- (2018)**

Heft 99

PDF erstellt am: **02.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-830808

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

La musique rythme toujours la vie des Cubains, malgré le marasme économique.

DR

Cuba, les restes d'une révolution

Quel héritage a laissé Fidel Castro ? Des portraits du Che un peu partout et, surtout, une réelle misère économique, malgré le réchauffement diplomatique avec les Etats-Unis.

Il est loin le temps où la Perle des Antilles était le bordel de l'Amérique. Depuis, la révolution castriste est passée par là, instaurant son concept d'Eldorado socialiste. Las, celui-ci semble condamné à son tour depuis la chute du mur de Berlin et la mort de Fidel Castro. Le Parti résiste toujours, mais pour combien de temps. C'est que, aujourd'hui, malgré un obligatoire réchauffement diplomatique avec l'écrasant voisin du nord, le pays est exsangue d'un point de vue économique.

Exagéré ? Dans un documentaire au titre évocateur, *Cuba (r)évolutions d'un rêve*, à voir dans le cadre d'Exploration du Monde, le réalisateur Marc Temmerman a pu le vérifier de ses propres yeux. Certes, il subsiste une certaine douceur de vie dans l'île, mais la musique et, sans doute, le rhum y contribuent bien. Cela permet d'oublier que la disparition de ses anciens alliés communistes fait que les tracteurs sont, aujourd'hui, remplacés par des buffles. Quant aux belles voitures américaines, il y a longtemps qu'elles ont des moteurs coréens sous le capot. De fait, leurs propriétaires les bichonnent soigneusement en attendant la chute du régime et avec l'espoir de pouvoir, alors, les vendre à des étrangers. « Il faut imaginer que ces voitures ont plus de 50 ans et apprécier le fait que les Cubains parviennent à maintenir « en vie » des voitures qui datent d'un autre âge. Cet exemple est révélateur de la débrouillardise des Cubains », relève Marc Temmerman.

UNE PASSION COMMUNE

Effectivement, hormis les portraits de Guevara bien visibles sur de nombreux murs et quelques anciens nostalgiques des idéaux castristes, le pragmatisme économique veut que l'île s'ouvre de plus en plus au capitalisme. Certes, l'embargo mis en place par les Etats-Unis est toujours d'actualité. Avec pour conséquence que « bon nombre de Cubains ont beaucoup de mal à s'en sortir financièrement. Les salaires sont misérables, note le réalisateur. Les perspectives pour les jeunes sont presque nulles. Il leur est quasiment impossible de quitter leur île principalement pour des raisons économiques ou, parfois, administrativo-politiques (passeport confisqué). Beaucoup de Cubains se sentent prisonniers. »

Paradoxalement, si elle est appréciée économiquement, l'affluence grandissante de touristes accentue le malaise : « La jeunesse réalise à quel point elle vit en marge de la planète. Pas facile de garder le moral dans ces conditions. »

La révolution ne fait plus rêver. D'ailleurs, cela fait belle lurette que les Cubains ne parlent plus d'Eldorado socialiste, mais de « totalitarisme tropical ». J.-M.R.

CLUB

Découvrez ce film ! Des places à gagner en page **page 91.**